

Sweet-voiced tar

In the early Middle Ages, one hundred musical instruments were already known on the territory of Azerbaijan. But the most revered one among them was the tar.

The tar is a magical instrument. Its sounds contain the gurgling of a mountain stream, the ringing heat of a summer day and the breath of the earth awakening to life after a long winter. It is one bone and one flesh with the mountains and valleys of Azerbaijan and is a son of the gray-haired Caspian. It is beautiful and perfect. The great poet Nizami Ganjavi dedicated the following lines to this instrument: "Singer, play the tar at least one night // And bring me relief from the torment that life gives me."

The tar can convey the richness of the sound of both Eastern and European classical music. And, of course, one cannot imagine mugham without the sound of the tar - this is the most difficult genre of Azerbaijani musical art.

The tar, which appeared in Azerbaijan in antiquity, originally had only five strings and 27-28 frets on the fingerboard. But in the 19th century, the outstanding musician and craftsman Mirza Sadig Asad oglu, who lived in Karabakh, managed to get a new,



Le tar à la voix de velours



Dès le Haut Moyen Âge, on connaissait en Azerbaïdjan une centaine d'instruments de musique. Mais le plus honoré de tous était le tar.

Le *tar* est un instrument magique. Ses sonorités évoquent le gazouillement d'une rivière de montagne, le bruissement d'un jour de canicule, le souffle de la terre qui s'éveille au sortir d'un long hiver. Il est la chair de la chair des monts et des plaines d'Azerbaïdjan, le fils de la vénérable Caspienne. Il est d'une beauté parfaite. Le grand poète Nizami Ganjavi lui a consacré les vers suivants: «Ô chanteur, joue du tar ne serait-ce qu'une nuit // Et apporte-moi le remède que m'offre la vie contre tous les maux».

Le tar peut rendre la palette complète des sons aussi bien de





more powerful sound from the instrument by extending the upper part of the sounding board and increasing the number of strings to thirteen. It is in this form that the Azerbaijani tar gained popularity around the world.

Through the efforts of the founder of mugham opera, Uzeyir Hajibayli, tar classes were opened in all musical institutions in Azerbaijan,

music was composed specially for it and the tar took its rightful place not only in national but also in symphony orchestras. The composer believed that “among the musical instruments that can give Eastern music education more breadth, the most valuable and important one is the tar.”

At the seventh session of the Intergovernmental Committee for

the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage, which took place from 3 to 7 December 2012, a decision was made to inscribe the craftsmanship and performance art of the tar, a long-necked string musical instrument, on the UNESCO Representative List of the Intangible Cultural Heritage of Humanity. ■





la musique classique européenne que des mélodies de l'Orient. Et, bien sûr, le mugham – ce genre le plus raffiné de l'art musical azerbaïdjanais – n'est pas imaginable sans le tar.

Apparu en Azerbaïdjan dans un lointain passé, le tar comportait initialement cinq cordes et 27-28 frettes sur le manche. Mais au XIX^e siècle, le remarquable musicien et maître luthier Mirza Sadikh, qui vivait au Karabakh, sut donner à l'instrument une sonorité nouvelle, plus puissante en élargissant la partie supérieure de la table d'harmonie et en portant le nombre de cordes à 13. C'est ainsi que le tar a acquis sa notoriété dans le monde entier.

Grâce aux efforts du fondateur de l'opéra mugham, Uzeyr Hadjibeyli, des classes de tar ont été ouvertes dans toutes les institutions

musicales d'Azerbaïdjan, des morceaux ont été composés spécialement pour lui, il a ainsi conquis la place qu'il méritait aussi bien dans les orchestres symphoniques que dans les ensembles de musique traditionnelle. Uzeyr Hadjibeyli estimait que «le tar était le plus précieux et important de tous les instruments capables de donner l'ampleur voulue à l'éducation musicale orientale».

À la septième session du Comité intergouvernemental pour la protection du patrimoine culturel immatériel, qui s'est réuni du 3 au 7 décembre 2012, il a été décidé d'inclure la technique de fabrication et l'art du jeu du tar en Azerbaïdjan dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. ■

